L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 13 AVRIL 1879.

Le cas du Plymouth.

Le *Herald* de New-York, donne les détails suivants sur le Plymouth. Selon nous, cela démontre simplement que les nouveaux cas de fièvre jaune ont été dûs aux influences climatériques sous l'empire desquelles le batiment s'est trouvé; mais si les partisans de la théorie du germe veulent l'attribuer à ce fait que le germe a résisté à tous les désinfectants et à la gelée, alors nous demanderons à quoi servira une quarantaine de vingt jours sans gelée. Le bureau de santé voudra-t-il répondre à cette simple question et nous éclairer.

Les rapports détaillés, dit le *Herald*, sur la fièvre jaune qui a éclaté à bord du Plymouth, reçus au département de la marine, indiquent un fait remarquable. Après que la maladie eût éclaté à bord en novembre dernier, ce batiment fut amené à Boston, fumigué dans toutes ses parties et soumis à un froid à glace. Tout ce qui était mobile fut enlevé et toute la literie et le matériel furent ou détruits ou fumigués, désinfectés et exposés à la gelée. En dépit de toutes ces précautions et du froid, la fièvre jaune a éclaté à bord le 23 mars, quand le batiment eût atteint un climat chaud, mais avant qu'il eût touché près d'aucune terre du Sud, et alors qu'il était à 200 milles en pleine mer.

Mais le fait le plus curieux et le plus remarquable est que le premier homme atteint, Richard Sanders, mécanicien, avait son hamac pendu juste à la place où se trouvait le premier homme atteint de symptômes de fièvre jaune à Santa-Cruz en novembre dernier.

Ceci mérite d'attirer l'attention des experts, car cela semble indiquer que la matière infectieuse a non seulement résisté à un froid extrême mais qu'elle est restée à la même place. Le navire est resté tout l'hiver à Boston où tout ce qu'indique la science sanitaire a été fait pour le désinfecter des germes de la fièvre jaune. Il a été entièrement démonté, toutes les provisions débarquées et exposées à une température au-dessous de la glace et le navire a été fumigué plusieurs fois.

Une partie du temps le steamer était dans le dock où il restait beaucoup de glace, et où la température est fréquemment descendue au-dessous de zéro. L'eau dans les réservoirs et les eaux dans les soutes était constamment gelée, et quand le navire fut sorti du dock et les feux allumés sous les chaudières, il était encore si complètement refroidi que pendant plusieurs jours l'eau est restée gelée dans ses cales.

Bottines vernies! Bottines vernies pour garçons à l'Etoile Rouge.

Les dernières conférences littéraires de M. Lejeune.—Le public lettré de la Nouvelle-Orléans a pris goût à ce qui était pour lui une nouveauté, et il a fait un véritable succès à M. Lejeune qui lui a fait connaître ce que c'est qu'une conférence à la parisienne. Il a été surpris et émerveillé d'entendre, au lieu d'un discours appris et débité d'une voix solennelle, une causerie dont la forme familière n'exclue ni l'élégance du style, ni le tour spirituel et assez fournie de faits et d'informations pour orner l'esprit sans le fatiguer.

Nous n'avons plus de réclame à faire pour M. Lejeune qui a conquis ici son droit de cité littéraire. Disons qu'il ne reste plus que deux occasions seulement pour l'entendre.

Aujourd'hui, dimanche, il fera une matinée à une heure, à l'Institut St Louis, dirigé par Mme Matthey, sur "la Jeunesse de Marie-Antoinette."

Demain, lundi, en réponse à une bienveillante invitation de quelques-uns de ses auditeurs, M. Lejeune donnera sa soirée d'adieu au Foyer de l'Opéra. Le sujet choisi pour cette conférence est "Un Salon du XVIIIe siècle". Pour cette occasion, le prix d'entrée est fixé à une piastre. Nous espérons que l'élite de notre société franco-louisianaise se donnera rendez-vous pour demain au Foyer de l'Opéra.

Grand déballage d'étoffes à robes pour printemps chez A. Shwartz & Son, 161 rue du Canal.

Avez-vous jamais mangé une salade de Bedina?

L'Etoile Rouge coin Canal et Baronne.

VUES DU BARREAU

SUR L'ORGANISATION JUDICIAIRE.

Nous avons reçu une copie des rapports présentés par divers comités du barreau de la Nouvelle-Orléans, rapports qui contiennent les suggestions à présenter à la Convention au nom du barreau pour la réorganisation du système judiciaire. Nous ne pouvons en donner qu'une très brève analyse.

Sur la Cour Suprême il y a deux rapports. Tous deux s'accordent pour proposer que la Cour se compose d'un président et de cinq juges et qu'elle puisse se diviser en deux Chambres, mais ils diffèrent sur les détails. Une des sections ira siéger dans les paroisses pendant certains mois. Les juges, nommés par le gouverneur devront être confirmés par une majorité des sénateurs élus; ils seront inamovibles, d'après le rapport de majorité.

Pour les cours inférieures, le rapport propose la suspension des cours de paroisse, et la création de districts judiciaires en nombre suffisant. Les juges de district seraient nommés par le gouverneur et confirmés par une majorité des sénateurs élus; ils seraient inamovibles. Tout juge devrait avoir pratiqué cinq ans comme avocat.

Les juges de paix seraient nommés comme les juges de district, mais pour quatre ans seulement; une loi fixerait leur juridiction et leurs salaires ou émoluments. Ils devraient être âgés de 25 ans au moins, avoir été citoyens cinq ans et remplir les conditions que la Législature prescrivait.

A la Nouvelle-Orléans au lieu de juges de paix, il y aurait deux cours de ville civiles ou plus si la Législature le jugeait nécessaire. Ils seraient nommés pour 4 ans avec un salaire de $1,900, et devraient être avocats et avoir pratiqué deux ans. Leurs procédures seraient servies par le shérif. Les deux Cours de recorders seraient maintenues; ils seraient nommés comme les juges.

La réunion du barreau après avoir entendu les rapports s'est ajournée à samedi prochain.

Compagnie d'Assurance de New York sur la vie. — Cette compagnie d'assurance est tout à fait mutuelle. Elle délivre des polices de toutes sortes. Fondée à New York, elle a des agences dans tous les Etats de l'Union, et dans tous ces Etats elle inspire une grande confiance. Ses affaires sont considérables et son revenu dans cette dernière année ne s'est pas élevé à moins de $7,674,231. En déduisant de cette somme les déboursements qui ont été de $5,913,679 59, nous voyons que son revenu net du 1er janvier 1878 au 1er janvier 1879 est de $1,760,552. Ces chiffres là sont, ce nous semble, d'une éloquence irrésistible et à laquelle nous ne pouvons rien ajouter. La compagnie est du reste représentée ici par un bureau local composé d'un grand nombre de nos plus honorables citoyens, ce qui est une recommandation suffisante et au-delà. M. J. S. Cope est l'agent général de la compagnie pour l'Etat de la Louisiane, et ses bureaux, à la Nlle-Orléans, sont situés rue Carondelet No 46.

Pale Ale.—MM. Bonnetti et Xiques, rue Decatur 67 et 69, ont à vendre, en chargement du steamer Teutonia de Liverpool, 100 barils de pale ale de Bass et aussi 290 ou 300 barils d'autres bières de marques aussi estimées; aussi du vermicelle et 25 caisses d'amandes sans coques, le tout de qualité supérieure.

Bottines vernies, pour garçon, très gentil pour communiants. L'Etoile Rouge.

DÉPARTS DE BATEAUX A VAPEUR

On trouvera désormais régulièrement à la quatrième page de l'Abeille, et en tête du Bulletin maritime, la liste des bateaux à vapeur partant de la Nlle-Orléans le jour même pour le haut ou le bas du fleuve. Cette liste, qui complétera le tableau de la navigation fluviale que nous publions tous les jours, sera fort utile à ceux de nos lecteurs qui expédient du fret à la campagne ou dans les Etats riverains.

C'est toujours à l'Etoile Rouge que les gens de bon goût se chaussent.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Courrier* de Houma:

Les agriculteurs se plaignent avec raison de la sécheresse de la température.

La canne et le maïs demandent de l'eau.

Le bayou Terrebonne baisse considérablement; mais il est vrai que la navigation n'a pas beaucoup à souffrir de cette baisse, surtout dans la partie supérieure du bayou, de Thibodaux à Houma.

Le bayou Lafourche lui-même n'est pas convenable à l'égard des planteurs de riz.

Nous empruntons au *Pionnier*, de l'Assomption, les informations suivantes:

La température s'est considérablement améliorée depuis quelques jours et elle est maintenant favorable à la récolte. Le plant de canne profite à vue d'œil, les souches lèvent plus lentement, mais elles paraissent saines et en bonne condition, surtout celles de première année. Ce qu'il faudrait maintenant aux cannes et au maïs, qui commence aussi à sortir de terre, c'est de la pluie. Espérons que quelqu'orage viendra bientôt les rafraîchir.

Le bayou a monté de deux ou trois pieds cette semaine. Rien ne fait supposer qu'il montera assez pour inquiéter les riverains.

Un affidavit a été fait devant le juge Carver contre Jules et Sylvestre Mire, accusés d'avoir trompé une jeune fille du nom de Savannah Simmons, qui demeure avec sa sœur sur l'habitation de M. P. L. Cox. L'accusation portée contre eux est que Jules Mire ayant demandé et obtenu de la sœur de Savannah Simmons la main de cette jeune fille, le 21 janvier dernier, il revint quelques jours après accompagné d'un autre individu qui se présenta comme étant le juge White, de la Cour Suprême de l'Etat, et qui s'excusa de n'être pas venu plus tôt, disant qu'il avait été retenu à Thibodaux pour juger une affaire de nègres.

Cette grossière histoire trouva crédit auprès de ces jeunes femmes et le prétendu juge White, qui n'était autre que Sylvestre le frère de Jules, procéda à la cérémonie du mariage. Une fois terminée, le couple quitta la maison pour se rendre au domicile de Jules Mire, dans la paroisse Lafourche. Après être restée quelques jours avec son supposé mari, Savannah s'aperçut de l'infâme tour qu'on lui avait joué et s'en retourna chez sa sœur, à qui elle fit part de la pénible position dans laquelle elle se trouvait.

Un mandat d'arrêt a été lancé contre les frères Mire, Jules et Sylvestre, et remis au député-shérif Bienvenu Landry qui s'est de suite rendu au domicile des accusés. Mais ceux-ci avaient probablement eu vent de la chose et avaient déguerpi avant son arrivée.

Si ces faits sont prouvés, comme le fait supposer surtout la fuite des accusés, nous espérons que le châtiment des coupables sera proportionné au crime inqualifiable qu'ils ont commis.

Pour la première communion de nos garçons achetez les bottines vernies de l'Etoile Rouge.

Académie de Musique.—"Oxygen," pièce burlesque s'il en fut jamais, a parfaitement réussi hier soir, mais cela vient plutôt des acteurs que de la pièce. On y représente des gens qui se font traiter au gaz et qui reviennent subitement à la santé. Cela prête à beaucoup de mouvements grotesques et ouvre un large champ à l'esprit des acteurs qui peuvent ajouter au dialogue toutes les plaisanteries et toutes les farces imaginables. Oxygen est un cadre qui aurait convenu très bien aux grands acteurs comiques français d'autrefois, tels que Potier, Brunet, Odry, Tiercelin et bien d'autres. Mais les artistes qui composent la troupe de Colville ne s'en tirent pas mal et, comme nous le disons plus haut, Oxygen a parfaitement réussi, ce qui nous fait croire qu'on le redonnera plusieurs fois avant la fin de la saison. Ce soir, nous aurons la première représentation de la "New Cinderella" où paraîtront presque tous les membres de la troupe si nombreuse de Colville, et parmi eux le fameux Gus Williams, si remarquable, dit-on, par ses spécialités allemandes.

Ne manquez pas d'aller examiner le grand étalage de lingerie de dessous pour dames chez A. Shwartz & Son, 161 rue du Canal.

Fête aux Fair Grounds.—C'est aujourd'hui qu'a lieu la troisième fête annuelle de la société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane aux Fair Grounds. Cette fête sera remarquable par une exhibition pyrotechnique comme on n'en a jamais vu de pareille ici jusqu'à présent. Nous ne pouvons mieux faire pour en donner une idée que de référer nos lecteurs à l'annonce qui contient l'énumération de toutes les combinaisons imaginées pour varier le feu d'artifice. Il y aura aussi des courses de ponies et de mulets, des exercices des compagnies militaires, des bals et danses dans les deux bâtisses. Nous avons rarement vu un programme aussi riche et aussi attrayant et on peut dire d'avance que la journée sera une journée de divertissements extraordinaires. Le comité d'arrangement se compose de l'élite de notre jeune population et l'on peut être sûr que la fête sera bien ordonnée, surveillée et contrôlée. Aussi l'annonce nous dit-elle que les dames ne seront admises qu'avec des invitations qu'elles pourront obtenir, du reste, en s'adressant à tout membre du comité ou à L. J. Courtault, salle Stonewall Jackson, avenue des Champs-Elysées.

Un pique-nique de seconde classe où il ne se mange pas de fiancées.

Fête champêtre de la société St. Maurice.—Par suite de raisons majeures, le Pique-Nique de la société St. Maurice aura lieu au Oak Grove Park, à deux îlets des Abattoirs, et non au Magnolia Grove dans les Casernes des Etats-Unis comme il avait été précédemment annoncé.

Ne pas se chausser à l'Etoile Rouge c'est vouloir être mal chaussé.

Phœnix House.—Le village de Milneburg, le vieux lac comme on dit vulgairement, a beau avoir des concurrents, il aura toujours ses partisans parmi ceux qui sont fidèles aux vieilles traditions. Il a d'ailleurs l'avantage des frais ombrages et des restaurants de vieille renommée, où l'on fait bonne chère. La réputation du restaurant Miguel date de loin et ses habitués apprendront avec plaisir que cet établissement bien connu leur sera encore ouvert. Il sera dirigé cette année par M. John Trisconi, déjà aussi populaire que son beau-père. M. Trisconi ne négligera rien pour maintenir le restaurant à la hauteur de sa réputation et de plus, tenant compte de la dureté des temps, il annonce que les prix seront réduits de 25 pour cent. Nous appelons l'attention sur son annonce.

Dix heures épargnées en prenant la grande route de Jackson à Chicago. Les trains y arrivent à 10 h. 30 A. M. à partir d'aujourd'hui, sans être retenus nulle part.

—M. James L. Harris, coureur de la Banque Nationale de l'Union, certifie qu'il avait en collection, pour le compte de la National Park Bank de New York, la moitié du billet No. 65,923, de la loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier gros lot de Trente Mille Piastres au tirage du mardi 8 avril 1879, lequel billet avait coûté la somme de une piastre au bureau de H. L. Plum à New York, et que je dit montant lui a été promptement payé sur présentation au bureau de la compagnie.

Pianos d'occasion.—Nous appelons l'attention des professeurs, gardiens, tuteurs et du public en général sur l'annonce que la maison Werlein publie aujourd'hui dans nos colonnes. Cette annonce est relative à la quantité de pianos et d'orgues d'occasion qui sont à vendre au comptant. Il y en a de tous les facteurs les plus estimés et les plus célèbres, Pleyel, Erard, Faivre, Hallett et Davis, Chickering pour les pianos, et Alexandre, Combert et Needham, Goodwin & Baldwin, Burdett pour les orgues. C'est là une bonne occasion pour avoir de ces instruments à bas prix bien que venant de fabriques supérieures.

Modes.—Mme Léon Drouet, de retour de France, vient de rouvrir son établissement de modes au No 73 de la rue Royale, où elle est prête comme par le passé à répondre aux désirs de sa clientèle. Mme Drouet a fait choix en France des modes les plus fraîches, les plus nouvelles et les plus élégantes, et les dames qui l'honoreront de leur confiance seront certainement satisfaites. Elle aura toujours à leur disposition des chapeaux garnis et non garnis à des prix très modérés.

Ville de Paris.—On dit partout que c'est à la "Ville de Paris" qu'il faut aller pour être bien chaussé et, de fait, ce magasin, situé au coin des rues St Philippe et Royale, a un assortiment de chaussures extraordinaire et qu'on est sûr d'y trouver ce qu'on désire. Allons donc à la Ville de Paris.

Broderies de Hambourg.—5000 pièces nouvellement reçues et à vendre à 5 cts la yarde et au-dessus par A. Shwartz & Son.

Si jamais le cœur d'aimer!....Quel!....les filles.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 avril 1879.—Temps clair ou partiellement couvert, vents du sud-est, température stationnaire ou plus élevée.

Température du 12 avril 1879.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	55	[illegible]
Midi	74	[illegible]
3 P. M.	73	[illegible]
6 P. M.	72	[illegible]

Bulletin météorologique.

Samedi, 12 avril, 2 h. 42 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo.	62	Louisville, Ky.	67
Atlanta	65	Memphis, Tenn.	65
Corsicana, Tex.	79	Mobile, Ala.	71
Cairo, Ill.	61	Montgomery, Ala.	71
Chattanooga, Tenn	63	Nashville, Tenn.	63
Cincinnati, O.	56	New Orleans, La.	71
Davenport, Iowa	55	Omaha, Neb.	71
Dubuque, Iowa	58	Pittsburgh, Pa.	49
Galveston, Texas	75	Savannah, Géo.	64
Indianola	73	Shreveport, La.	73
Keokuk, Iowa	58	St Louis, Mo.	63
Key West, Fla.	81	St Paul, Minn.	54
La Crosse, Wi.	56	Vicksburg, Miss.	69
Leavenworth, Kas.	60	Yankton, D. T.	67

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (sous les plus basses).

Augusta	6.00	Nashville, Tenn	16.00
Cairo, Ill.	20.05	New Orleans	4.07
Cincinnati, O.	18.04	Omaha, Neb.	12.10
Chattanooga	3.05	Pittsburgh, Pa.	3.00
Davenport, Iowa	4.00	Shreveport, La.	8.04
La Crosse, Wis.	1.02	St Louis, Mo.	17.08
Leavenworth, K	14.02	St Paul, Minn.	3.00
Louisville, Ky.	8.10	Vicksburg, Miss	25.03
Memphis, Tenn	23.11	Yankton	5.00

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

T. V. VAN HEUSEN,
Sergeant Signal Corps. U. S. A.

Mariages, Naissances et Décès inscrits au Bureau de Santé:

Mariages.—Nicolo DeBuchery à Guiseppa Guccardo.
Joseph Brown à Martha Blair.
Henderson Wilkes à Lizzie Dorsey.
Theodore Ware à Louisa Jones.
Louis Krenshaw à Lizzie Wilson.
Paris Boyd à Rebecca Wilson.

Naissances.—Mme Julien Hardouin, un fils.

Décès.—Jean Justin Guerineau, 77 ans.
William H. Steele, 13 ans.
Emma Fields, 8 ans.
Andrew Porter Elliott, 58 ans.
Mme Aimée Bernardy, 53 ans.
David Hagan, 1 an.
Winifred Roche, 18 mois.
Louis E. Duvernay, 6 jours.

Courses de printemps.—Les premières courses de la saison ont eu lieu hier, aux "Fair Grounds", sous les auspices du nouveau Jockey Club; elles ont été brillantes et permettent de bien augurer de celles qui suivront la semaine prochaine. L'heureuse idée qu'ont eue messieurs les membres du Club, de laisser libre au public l'entrée du champ, a porté ses fruits, plus de deux mille personnes ont mis à profit cette libéralité et ont, par leur présence, contribué à l'éclat de la fête inaugurale.

Les tribunes réservées aux dames, aux invités du club et au public payant entrée, étaient parfaitement garnies et présentaient un coup d'œil comme il n'est pas donné de voir tous les jours. Les courses ont été des plus brillantes, nous le disons plus haut, et les dames pour qui ce genre de sport ne manque pas d'attrait, ont paru y prendre un vif intérêt.

La première course à la claie d'un mille en partie liées s'est livrée entre trois chevaux: Verdegris, Jim Houston et Cannon. Le premier a gagné les deux manches, franchissant la distance en 1 minute 53 1/4 secondes la première fois et en 1 minute 51 secondes l'autre fois.

La seconde course en parties liées également a été gagnée par le cheval favori du public "Gabriel"; il a parcouru le mille la première fois, en 1 minute 47 secondes, et la seconde fois en 1 minute 47 1/4 secondes. La troisième et dernière course de deux milles a été la plus excitante, elle a été gagnée par le cheval "Ballah" qui comptait moins de partisans-parieurs qu'un de ses concurrents, le "juge Hancock". Cette victoire inattendue a fait changer de poches plus d'un billet de cinq dollars.

Somme toute, messieurs les membres du nouveau Jockey Club n'ont point été déçus dans leur attente; le succès de cette première journée est très significatif, il démontre que le nouveau club a pour officiers des hommes intelligents et surtout bien entendus, et qu'il n'aura pas l'existence éphémère des clubs qui l'ont précédé.

—Nous rappelons à nos lecteurs que c'est aujourd'hui qu'a lieu aux "Fair Grounds" le grand pique-nique de la société des Fils de la Louisiane. La fête sera magnifique et doit attirer beaucoup de monde.

Foire au profit de l'Ecole Paroissiale de Saint-Vincent de Paul.—Nous avons déjà annoncé à nos lecteurs qu'une école paroissiale nouvelle s'élevait, près de l'église St Vincent de Paul, sur le terrain de l'ancienne, qui tombait en ruines. L'initiative de cette entreprise est due au zèle et à l'activité du nouveau curé de la paroisse, le Rév. Père Chapuis.

Pour payer une partie des frais de cette construction nouvelle, une foire va s'ouvrir aujourd'hui, dimanche de Pâques. Elle sera, nous pouvons l'affirmer, très brillante. Il y aura des représentations dramatiques, des tables de rafraîchissements parfaitement servies, une grande variété d'objets de fantaisie de valeur, mis en loterie, plusieurs concours entre différentes sociétés pour des prix qui doivent être accordés à la majorité des voix.

Nous citerons, entr'autres, un cheval de prix qui sera livré à la compagnie de pompiers qui obtiendra le plus grand nombre de voix; puis un magnifique drapeau américain en soie, richement travaillé et destiné à celle des associations de bienfaisance de la Nouvelle-Orléans qui sera victorieuse au concours.

Toutes les sociétés de bienfaisance, comme toutes les compagnies de pompiers, sont admises à ce concours, avec les mêmes chances et sur le pied de la plus parfaite égalité.

Pour l'ouverture de la foire, ce soir, il y aura une grande représentation de la pièce intitulée: Robert Emmett, le patriote martyr de l'Irlande, qui très certainement attirera la foule.

Tous les soirs, durant toute la durée de la foire, le programme changera et sera annoncé d'avance dans les journaux quotidiens.

Nous engageons chaleureusement nos lecteurs et nos lectrices à visiter cette foire. Ils y trouveront un agréable passe-temps, et la chance de gagner un fort beau lot, en même temps qu'ils accompliront une bonne œuvre.

La contestation Rivet-Augustin.—Nous avons inséré, vendredi matin, les dépositions des deux premiers témoins appelés par M. Rivet. Notre intention était de donner au public, aussi complètement que l'espace nous le permettrait, les témoignages que les parties au procès feraient entendre; nous y avons renoncé: parce que les preuves recueillies devant le juge Righter seront envoyées, sténographiées, au comité de la convention, et que chaque partie intéressée en a pour ainsi dire l'exclusivité, les journaux qui voudraient les reproduire en entier ou en publier une analyse, seront à même d'entreprendre la tâche sans craindre d'erreurs presque toujours inévitables.

Les amis des deux candidats, et les électeurs impartiaux, trouveront cette analyse dans nos colonnes si les circonstances nous en démontrent plus tard la nécessité.

Ajoutons, comme seconde raison, que n'étant pas sûrs de pouvoir mettre sous les yeux des personnes qui nous lisent la contestation, toutes les dépositions des témoins de MM. Rivet et Augustin, nous avons préféré ne pas nous écarter de la ligne de conduite que nous avons invariablement suivie.

Rixe.—Hier matin, deux hommes de couleur —W. Burgett et Turner Thompson—se sont pris de querelle, à bord du City of Greenville, au moment où ce bateau passait vis-à-vis de Carrollton. Le premier faisait partie de l'équipage, le second était passager. Des propos injurieux, ils n'ont pas tardé à en venir aux coups et, avant qu'on ait pu les séparer, ils ont fait usage de leurs couteaux et se sont blessés.

A l'arrivée du bateau en ville, on les a transportés à l'hôpital, d'où ils ont été envoyés, après le pansement, devant le recorder Sheehan, qui les a envoyés en prison.

Paragraphes.—Ceux qui se disent bien renseignés fixent au 15 de ce mois les destitutions et les nominations d'employés de la douane.

—Le club Excelsior de canotiers a élu M. Ed. Murphy jr. président, M. Emile Cousin vice-président, M. Geo. Fridge secrétaire, M. Geo. Riley trésorier, M. Ed. Stinson capitaine.

—Le capitaine Wm. Kelley a fait don, au comité de la société sanitaire-auxiliaire, de deux canots de sauvetage du navire américain Zephyr.

—L'officier Manning vient d'arrêter l'éditeur du journal connu sous le nom de New Orleans Gazette.

—On recommence à se plaindre de la malpropreté de certaines rues et rigoles.

—L'avocat de district des Etats-Unis a institué une action contre un bateau à vapeur qui naviguait sur le fleuve sans avoir été inspecté, et dont les propriétaires n'étaient pas munis du certificat d'un bureau local.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie, depuis le dernier rapport, $2,879 86 provenant du département du revenu intérieur, $10, en or, pour droits, $860 24, en argent, pour droits, $3,140 en billets, pour droits, $530 provenant du bureau de poste, $30,749 60 de différentes sources.

—Le nombre des percepteurs qui ont fait des règlements avec M. Burke n'est, jusqu'à présent, que de vingt-cinq.

—Dans la nuit de vendredi à samedi, M. J. H. Galway, propriétaire d'une fonderie de la rue St Louis, près Claiborne, a fait feu sur un voleur, qu'il guettait mais ne l'a pas atteint.

—On pense que le trésorier pourra bientôt payer une partie de ce que l'Etat doit aux porteurs de coupons de l'Etat.

—A la cour criminelle supérieure, John Foster et Charles Ceard, déclarés coupables de vol, ont été condamnés, hier matin, à dix ans de travaux forcés; Jeff. Dunleap, déclaré coupable d'homicide, a été condamné à quatorze ans de travaux forcés.

—M. Ellsworth, adjoint du district attorney, a fait arrêter James Nolan et John Thompson, qu'il accuse d'avoir enfreint l'ordonnance de la ville, en prenant, sans autorisation, du bois déposé au pied de la rue Orange.

—Charles Wilson, âgé de sept ans, est tombé dans le Bayou Bienvenu, et s'y serait noyé sans le secours de Maurice Flanagan.

—Charles Prosper a porté un coup de rasoir à Louis Williams, dans la rue Franklin, près Dryades. Il est en prison.

—La troisième grande fête champêtre du club démocratique du 1 district aura lieu, au parc Leeper, rue Bienville, le dimanche, 20 du courant.

—Le succession d'Owen Carraher, celle de Robert Brousseau, sa femme, celle de Philippe Lévy, sont ouvertes à la 2me cour de district.

—Le jugement de Jane Fillmore, qui est accusée de larceny, est fixé au 18 du courant, à la cour criminelle supérieure.

—La jeune Louis Leplace arrêté, vendredi matin, pour port d'armes cachées, n'a aucune parenté avec M. E. Leplace, pharmacien du coin des rues Champs-Elysées et Victoire. Il vient d'arriver de la campagne et doit partir sous peu.

—La Hook and Ladder Fire Company No 1 donnera une soirée musicale, le mercredi, 23 du courant, au Waverley Hall.

—C'est le samedi, 19 avril, qu'a lieu, au pavillon de Salle, au Lac, à l'extrémité du nouveau canal, le premier grand pique-nique annuel, au profit du fonds de la Library A. du Régiment d'artillerie d'Orléans.

Occasion exceptionnelle

Occasion exceptionnelle.—Nous insérons aujourd'hui, dans nos colonnes, une annonce de la maison Danziger, qui mérite de fixer l'attention des dames. Celles-ci verront que l'importante maison de commerce au No 131 de la rue du Canal vient de recevoir ses marchandises de printemps et d'été et qu'elle offre de les écouler à des prix d'une modicité rare. La maison Danziger est incontestablement une des premières de notre ville et si l'on est en quête d'un article quelconque qui fait partie de son commerce, on est certain de l'y trouver et surtout à meilleur marché que partout ailleurs considération à ne pas dédaigner de nos jours. L'annonce en question renferme l'énumération de la plus grande partie des marchandises nouvellement reçues et nous ne saurions mieux faire que d'en conseiller la lecture à nos lectrices.

La grande route de Jackson a réduit le prix du trajet de six dollars et raccourci le temps de quatre heures jusqu'à New-York et de huit heures jusqu'à Chicago. C'est la route la plus rapide pour aller aux villes susdites et aux autres villes du Nord et de l'Est et la seule ligne pour Nashville, Louisville et Cincinnati.

—Les bruits de remaniement ministériel, sur la valeur desquels on est fixé aujourd'hui, font l'objet des commentaires des journaux étrangers. Tous s'accordent à constater que la chute de M. Waddington serait très regrettable et produirait la plus fâcheuse impression à l'extérieur. C'est en particulier l'opinion du *Times*, qui s'exprime ainsi dans sa correspondance parisienne:

Il est évident que si M. Waddington tombait demain, sa chute entraînerait celle de tout le cabinet. Et quels seraient les hommes appelés à lui succéder? Après la chute de M. Dufaure, M. Freycinet ou M. Léon Say auraient pu accepter la présidence du conseil, mais aujourd'hui ils ne pourraient accepter ce poste.

Or M. Le Royer, dont on parle depuis quelques jours, est trop "nouveau" pour offrir des garanties suffisantes, surtout si le projet d'un premier ministre sans portefeuille est adopté.

Il ne resterait donc que M. Gambetta. Mais j'ai les meilleures raisons pour croire qu'il continuera à refuser cet honneur—pour le moment du moins. On sait que la présidence du conseil n'est pas l'apogée de son ambition; sa politique personnelle exige donc qu'il garde le poste qu'il occupe aujourd'hui, s'il ne veut pas "user" le prestige qu'il exerce encore en ce moment. Il connaît d'ailleurs trop bien l'histoire de France pour savoir que s'il est facile d'obtenir le pouvoir, il ne l'est pas autant de le reprendre, une fois qu'on l'a perdu. M. Jules Simon, comme bien d'autres, l'ont prouvé.

Si le correspondant du *Times* est bien renseigné, et il doit l'être, M. Gambetta craint que les Français ne veuillent pas de lui comme Président de la République s'ils l'avaient vu déjà à l'œuvre comme Président du Conseil. On ne peut pas du moins l'accuser de manquer de modestie.

—M. de Cassagnac explique, dans le *Pays*, pourquoi plusieurs de ses amis politiques et lui ont voté le retour de l'Assemblée à Paris:

Parce que le séjour à Paris est impossible pour un gouvernement républicain.

Parce que c'est la mort de la République.

Paris, c'est le gouffre, c'est la fournaise, Et la République ne peut y pénétrer que pour y périr.

Le gouvernement de Versailles est, jusqu'à un certain point, le gouvernement de la France.

Le gouvernement de Paris, ce sera le gouvernement des faubourgs.

L'histoire est là, nous montrant, à toutes les époques révolutionnaires, Paris qui s'empare du Parlement, le domine et le mène.

Il n'y a pas de raison pour qu'il se passe en 1879 des choses bien différentes de celles qui se passèrent en 1792 et en 1848.

Les mêmes causes produisent les mêmes effets.

Mettez-vous sur du feu, vous brûlerez. Et Paris, c'est le feu, toujours, toujours.

Les républicains, en demandant et en voulant le retour à Paris, obéissent à la loi fatale de leur perte.

Ils auront désordre sur désordre, émeute sur émeute.

Paris étouffera la République dans son enceinte de pierre.

Et voilà pourquoi nous avons voté le retour à Paris.

Nos électeurs nous ont envoyé à la Chambre pour tuer la République par tous les moyens que la loi permet et indique.

Le retour à Paris du Parlement est le meilleur et le plus simple.

Les artistes français et l'exposition de Munich.—On lit dans le *Moniteur*:

On se rappelle qu'il y a quelques mois, nos artistes peintres et sculpteurs avaient refusé d'envoyer leurs œuvres à l'exposition internationale des beaux-arts qui doit s'ouvrir sous peu à Munich; on leur avait cependant officieusement fait savoir qu'ils pouvaient en toute liberté exposer les tableaux se rapportant à la guerre franco-allemande, que l'administration française, par un sentiment de réserve assurément exagéré, avait exclus de notre Exposition universelle et du dernier Salon.

Aujourd'hui on mande de Paris de source autorisée à la *Gazette nationale* que le gouvernement français a résolu d'envoyer à l'exposition de Munich les principales œuvres d'artistes vivants dont il a fait l'acquisition dans ces dernières années. Le correspondant de la feuille allemande espère que cet exemple venu des hauteurs officielles fera revenir nos artistes sur leur première détermination. Nous espérons, au contraire, que nos artistes sauront persister dans le sentiment si honorable qui les a tout d'abord poussés à refuser d'envoyer leurs œuvres à l'Exposition allemande de Munich.

Les produits agricoles américains menacés.—L'épidémie de la protection, dit un journal de Londres, gagne nos fermiers d'une manière alarmante. On fait remonter son éclosion à des lettres publiées il y a quelques mois dans le *Times* par lord Bateman. A cette époque, on croyait encore que le peuple anglais était inaccessible à cette contagion d'un nouveau genre. Mais en novembre dernier, lord Holmsdale, on ne sait trop comment, gagna cette singulière maladie, et devint le véhicule qui la répandit, d'abord dans le comté de Kent, d'où ensuite elle empoisonna tout le pays. Des centres d'infection n'ont pas tardé à être signalés de tous côtés. Récemment on pouvait en relever un cas grave dans la réunion de la Chambre d'agriculture du comté de Lincoln. Maintenant elle sévit avec violence dans le comté de Gloucester, où un M. Blackwell, dans un mémoire intitulé: "Remède à la dépression agricole," propose comme panacée de frapper d'un droit les produits agricoles étrangers. Un autre docteur du même calibre, M. Snowsell, a vaillamment déclaré que le libre échange était responsable de la dépression agricole et commerciale, et l'assistance d'applaudir. Il ne s'est trouvé personne dans ces réunions pour faire cette simple observation topique: c'est que tout le bénéfice de la protection, si par hasard ce système prévalait encore une fois, passerait à travers les poches du fermier pour se rendre dans le gousset du propriétaire terrien, comme cela s'est vu autrefois, et comme très probablement cela se verrait encore aujourd'hui.

Les exécutions capitales. — La chambre a été saisie du projet de loi sur les exécutions capitales, qui est présenté par le président de la République et par les ministres de la justice et de l'intérieur. Il a pour but de faire exécuter les condamnés à mort, non plus sur la place publique, mais dans l'intérieur des prisons. On a cru pendant longtemps que la vue de l'échafaud et les sinistres détails de l'exécution étaient de nature à frapper fortement les âmes et à leur inspirer l'horreur du crime. On s'était trompé. Des scènes scandaleuses se sont passées trop souvent autour de l'échafaud, on allait à une exécution capitale comme à une première représentation. On buvait du champagne sur la place de la Roquette comme sur la pelouse de Longchamp. L'œuvre de la justice en était "déshonorée"; c'est l'expression de l'exposé des motifs.

Les inconvénients de la publicité des exécutions capitales ont été reconnus par l'Angleterre, la Suède, les Etats-Unis, l'Allemagne. Ces divers pays enferment l'échafaud dans l'enceinte des prisons. La France suivra leur exemple. L'article 1er du projet de loi ordonne que l'exécution aura lieu au chef-lieu de la cour d'assises. Elle ne sera pas clandestine; d'ailleurs à la publicité banale et confuse de la place publique, le projet de loi substitue une publicité choisie et réglée par la loi. Des représentants de la presse seront admis à la lugubre cérémonie, outre les magistrats dont la présence est obligatoire, et le personnel de la prison.

—Les calembours ne chôment pas dans nos habitudes. Cependant nous citerons celui-ci, à cause de sa méchanceté.

En voyant la nomination de M. Albert Grévy au gouvernement général de l'Algérie,—commandement des armées de terre et de mer compris,—plusieurs personnes se sont écriées:

—Fortuné gouverneur! Plus fortuné Kabyle!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

DÉPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Mort de Villemessant.

Paris, 12.—M. J. H. Cartier de Villemessant, célèbre écrivain satirique, et depuis longtemps directeur du Figaro, de Paris, est mort âgé de 67 ans.

Demande de prolongation de l'occupation russe en Roumélie.

Londres, 12.—Une dépêche de St-Pétersbourg au Daily News dit qu'après le retour de Todleben une commission spéciale a été nommée pour traiter la question de la Roumélie orientale. Elle se compose des généraux Todleben, Imeritinski, DeGiers et autres. Elle a déclaré impossible l'occupation mixte; elle demande une conférence des puissances en vue d'obtenir la prolongation de l'occupation russe.

L'Allemagne a déclaré qu'elle ne s'oppose nullement à une conférence, elle recommande un arrangement avec l'Angleterre.

La question de la déposition du Khédive.—Attitude du Sultan.—Accord entre la France et l'Angleterre.

Londres, 12—Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter dit qu'il n'est pas vrai qu'il existe des intelligences entre le Khédive et la Porte.

Londres, 12.—Le correspondant parisien du Times télégraphie que le sultan a envoyé, mardi, à lord Salisbury un télégramme dans lequel il condamne formellement les procédés du Khédive, comme un danger pour tout l'Orient; il se déclarerait aussi prêt à annuler le firman qui règle la succession égyptienne, à déposer le Khédive et à envoyer Halem Pacha, sur un bâtiment de guerre, à Alexandrie, comme successeur du Khédive.

Le télégramme du sultan a été communiqué à la France. Cette affaire a déjà été l'objet de plusieurs conférences entre Lord Lyons et M. Waddington, et sera discutée en conseil de cabinet, samedi.

Le correspondant pense que la France ne peut hésiter à agir de concert avec l'Angleterre et à accepter l'offre du Sultan, elle choisirait ainsi le Khédive sans courir aucun risque. Le Times, dans son éditorial, demande que l'on se garde de toute résolution hâtive. Le Khédive peut se soumettre. Sa déposition imposerait une lourde responsabilité à l'Angleterre, bien qu'elle soit décidée à ne pas reculer, si la déposition devient une nécessité pour assurer les communications avec l'Inde.

Il y a eu aujourd'hui un conseil de cabinet.

Londres, 12—La Presse de Vienne publie une nouvelle à sensation. Le khédive ferait des préparatifs militaires.

Le conseil des ministres n'a pris aucune résolution à propos de l'Egypte. Il a simplement résolu d'agir de concert avec l'Angleterre.

Le Times opposé à la déposition du khédive.

Londres, 12.—Le Times dit: Sans aucun doute, l'attitude prise par le sultan à l'égard du khédive fait une excellente situation à l'Angleterre et à la France; mais il n'y a pas là de raison pour engager l'Angleterre à sortir de sa réserve par rapport aux affaires égyptiennes.

La politique ne nous y intéresse pas nous avons seulement besoin qu'elle soit en repos et en paix. Tout en attaquant la nouvelle politique détestable du khédive et le renvoi des ministres européens, nous devons hésiter à le renverser. Son remplacement par Halim Pacha ne nous avancerait pas à grand'chose, il résisterait, et nous n'avons pas les moyens actuellement de le forcer à la soumission.

Une expédition des deux pays produirait de malheureux effets; les intérêts ne sont pas les mêmes et la différence bientôt rendrait difficile l'unité d'action. Rien donc ne prouve que la déposition du Khédive serait un bien.

Halim Pacha, oncle du khédive est très bien élevé, instruit et vit à l'européenne à Baltalimani, sur le Bosphore. Il n'a jamais voulu se mêler activement à la politique. Il a toujours été bien reçu au palais.

Constantinople, 12—On croit qu'il sera nommé un député-gouverneur pour la Roumélie Orientale.

Fin de l'insurrection de Macédoine.

Londres, 12.—Une dépêche de Vienne au Standard dit que l'insurrection en Macédoine vient tout à coup de s'apaiser. Un de ses chefs dit que la Russie a ordonné qu'elle cessât immédiatement.

Maladie de la reine du Portugal.

Lisbonne, 12—La reine du Portugal est très sérieusement malade.

Tentative d'évasion des prisonniers russes.—Cruauté de leurs gardiens.

St Pétersbourg, 12—Le correspondant de Kieff, au Journal de St Pétersbourg, raconte les détails d'une tentative faite, le mois dernier, par les prisonniers politiques, pour s'évader. Ils voulaient creuser un souterrain sous les murailles pour s'échapper. Un des conspirateurs a trahi le serment. L'autorité les laissa faire.

Quand le souterrain fut achevé, les prisonniers commencèrent à s'échapper un à un. Mais les soldats postés à l'extérieur les tuaient à coups de fusil. Le gros des prisonniers effrayé resta en prison. Alors les soldats entrèrent dans la prison et fusillèrent les malheureux. Cette exécution semble avoir fort amusé les officiers, et le directeur de la prison a été décoré pour l'adresse qu'il avait déployée.

Le parti libre échangiste en Allemagne.

Londres, 13.—Une dépêche de Berlin au Standard dit que le parti du libre échange gagne beaucoup de terrain grâce à l'agitation incessante qu'il entretient. Il est douteux que de nouvelles élections donnent au prince une plus forte majorité qu'aujourd'hui.

La succession Antonelli.

Rome, 12—Le Capitale annonce que signor Mancini va plaider la cause du plaignant dans l'affaire du testament Antonelli. La cause ne sera pas perdue uniquement parce que le plaignant n'a pas de quoi payer un avocat.

L'Allemagne et les Etats-Unis à Samoa.

Berlin, 12—Une communication, qui a tout l'air d'être officielle, parlant de l'envoi d'un cuirassé américain à Samoa, dit que les navires allemands Ariadne et Albatros sont capables par eux-mêmes de protéger les étrangers.

Grève des mineurs.

Durham, 12—Les mineurs en grève et les propriétaires sont en train de discuter les moyens d'arranger les difficultés de la situation. Une conférence aura lieu ensuite en commun. Si elle réussit, la grève cessera immédiatement.

La guerre entre la Bolivie et le Chili.

Londres, 19 mars—L'envoyé du Pérou au Chili, Antonio Lavalle, a été reçu par le gouvernement et a exposé au ministre des affaires étrangères, à Santiago, sur quelle base le Pérou entend se porter médiateur entre les belligérants.

Si l'on en juge d'après le ton des journaux chiliens, les propositions de M. Lavalle qui consistent à demander que le Chili évacue le territoire bolivien avant d'entrer en négociation seront nettement rejetées, ce qui mettra le Pérou dans la nécessité de prendre une part active dans la question. Le gouvernement se prépare à toute éventualité; ses forces seront prêtes dans quelques jours; pourtant avant d'agir, il laissera M. Lavalle épuiser tous les moyens pacifiques.

Le président Daza, de Bolivie, a lancé un décret expulsant les Chiliens et ne leur laissant que dix jours pour emporter ce qu'ils veulent; ce qui leur appartient. Après ce temps tous leurs biens seront administrés par les greffiers du gouvernement ou même confisqués, si le Chili se livre à des représailles.

Panama, 9—M. Christiancy, l'ex-sénateur, aujourd'hui ministre au Pérou, a passé par ici hier, se dirigeant sur Lima.

Nouvelles Diverses.

Providence, R. I., 12.—La cour suprême a rendu ce matin un arrêt rendant perpétuelle l'injonction interdisant au trésorier de la ville de New York de payer les frais d'un bal donné aux officiers de la flotte anglaise, l'an dernier.

Halifax, 12—Une pétition a été présentée à la législature de Terre-Neuve par les pêcheurs réunis. Elle demande la création d'une section des pêcheries dans la commission scientifique. Cette commission spéciale s'occuperait de toutes les questions relatives aux pêcheries.

Danville, Vie., 12—Un incendie a, ce matin, détruit huit maisons, huit mille livres de tabac et certaines propriétés personnelles. Perte, $6,000.

WASHINGTON

Secours aux émigrants de couleur.

Washington, 11.—Le comité exécutif national de la société d'émigration de couleur a adopté des résolutions demandant que le gouvernement fasse envoyer par le quartier maître général et le commissariat de l'armée, des secours aux émigrants de couleur qui arrivent à St. Louis et aux autres points le long du Mississippi, malades et privés de tous moyen d'existence.

Chambre.

La Chambre discute en comité général le bill des crédits législatifs et l'amendement qui demande une augmentation de $250,000 pour les allocations en vue de contrôler et d'extirper toute maladie contagieuse parmi les animaux domestiques.

Après un long débat, toute cette question a été retranchée du bill et renvoyée au comité de l'agriculture.

Sur motion de M. Haskel, Kansas, l'argent destiné à l'enquête sur les habitudes du ver du coton et sur les autres insectes nuisibles, a été mis à la disposition de la commission entomologique des Etats-Unis.

La partie politique du bill ayant été mise en discussion, elle est mise de côté provisoirement.

M. Young, du Tennessee, présente un amendement ordonnant qu'un agent soit chargé de faire une enquête sur les réclamations du Sud, d'entendre des témoins qui pourront subir un contre-examen.

M. Hanck, Tenn., dit que comme agent il a été plus d'une fois trompé par de fausses déclarations.

M. Bragg veut que l'on rejette ce qui a rapport aux réclamations du sud, et que l'on abolisse la commission. La discussion de l'amendement est ajournée à mardi.

Le paragraphe relatif à la pleuropneumonie des animaux est référé à la commission de l'agriculture. La Chambre s'ajourne à lundi.

La Chambre a reçu, du secrétaire de la marine, une communication relative à l'apparition de la fièvre jaune sur le navire Plymouth. Tous les médecins regardent que la méthode de refroidissement est suffisante pour tuer le germe de la fièvre jaune.

L'exemple du Plymouth semble détruire cette théorie, mais un fait unique ne suffit pas pour infirmer une opinion basée sur de nombreuses expériences antérieures. Le gouvernement se livrera à toutes les expériences qui lui seront suggérées par la science.

Caucus républicain.

Le caucus républicain du Sénat s'occupe des clauses politiques insérées dans le bill des crédits de l'armée. La minorité républicaine du Sénat se déclare unanimement prête à combattre la section 6 qui rendrait impossible l'usage de tout pesse comitatus et annihilerait toute l'action du gouvernement dans les élections.

Quant à la clause qui prohibe les nominations et les promotions dans l'armée, en même temps qu'elle prépare de nouvelles vacances n'a pour but, selon les républicains, que de préparer des places dans l'armée aux créatures du parti dominant.

M. Paddock présente de nouveau son amendement de l'an dernier disant que l'interdiction ne s'applique pas au Nebraska, à l'Oregon, au Nevada, au Kansas, au Colorado, aux Territoires, aux réserves indiennes. Le débat sera long et animé sur la question pendante.

Le général Richard Taylor mourant.

New York, 12—Le gén. Richard Taylor, ex-général confédéré est très dangereusement malade, chez J. L. M. Barlow. On a cru hier qu'il allait expirer, mais après une longue faiblesse, il est revenu à lui et a pu recevoir la communion. Sa sœur, Mme Beattie Taylor Dandridge est près de lui. On a tout fait, mais en vain, pour lui sauver la vie.

Mort du général Dick Taylor.

New-York, 12.—Le général Richard (Dick) Taylor, fils unique de l'ancien président Taylor, est mort ce matin, à la résidence de S. L. M. Barlow, de cette ville. Il est mort d'hydropisie.

Morts.

Berlin, 12—Karl Beck, le poète allemand, est mort.

Hartford, 12—L'honorable Alfred A. Burnham, ex-membre du Congrès, ex-orateur de la Chambre de Connecticut, est mort.

Rome, 12—William Palmer, frère de lord Shelborne, est mort.

Détournement.

Boston, 12—Des irrégularités ont été découvertes dans les livres d'Isaac A. Barens, trésorier de la banque d'épargnes de Foxboro. Les commissaires de la banque ont demandé sa destitution. Sur refus de livrer les clés de la voute, le comité a placé des gardiens dans la banque.

Saisie d'une barque américaine.

New York, 12.—Une dépêche de Yokohama, en date du 11, annonce que les autorités espagnoles à Manille ont saisi et mis en vente la barque américaine parceque sur son manifeste ne figuraient pas 22 caisses de kerosène. Le vice-consul a vainement protesté. Le capitaine général n'a même pas daigné prendre connaissance de cette protestation. Les autorités espagnoles ont été d'une rigueur presqu'insultante. Le propriétaire sera probablement ruiné.

Marchés étrangers.

Londres, 12, midi.—Consols 98 1/16. Erie 25 7/8.

Londres, 12, 1:30 P. M.—Consols 98.

Paris, 12, 1:30 p. m.—Rentes 115 fr et 7 1/2 centimes.

Londres, 12, 1:30 P. M.—Consols, 97 15/16.

Paris, 12, 2:30 P. M.—Rentes 115 fr. et 20 centimes.

Argent, Stock, etc.

New York, 12, au soir.—Stocks forts; Argent 6; change, long—4.86; do court, 487 3/4; Bons d'Etat calmes; Gouvernements fermes.

New York, 12, soir.—Argent 4 à 6; change 4.86 à 4.86 1/4; Gouvernements calmes, à l'exception des nouveaux 4 qui sont actifs; nouveaux 5, 104 1/2; bons d'Etat calmes, à l'exception des consolidés de la Louisiane qui sont fortes et actifs.

Marchés américains.

New-York, 12— Etat comparatif du coton de la semaine finissant hier:

	balles.
Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pour la semaine	46,301
Même semaine l'année dern're	51,622
Total reçu jusqu'à ce jour..	4,205,257
" même date l'année der.	3,970,142
Exporté pendant la semaine.	86,845
Exporté même époque l'année dernière	65,591
Total exporté jusqu'à ce jour	3,032,042
" même date l'année dern.	2,759,873
Stock dans tous les ports des Etats-Unis	458,909
Stock même époque l'année dernière	534,352
Stock dans toutes les villes de l'intérieur	63,287
Stock même époque l'année dernière	63,431
Stock à Liverpool	587,000
" même époque l'année dernière	744,000
Coton américain en mer pour la Grande Bretagne	217,000
En mer même époque l'année dernière	268,000

Passes.

Port Eads, 12, 6 P. M.—Vent du nord-ouest.

Arrivées: barque Nerv. Flora.

Parti: Steamship Baltimore, pour Liverpool; Ellie Knight, pour Key West; barque St. Geneviève, pour Tarragone; brik Saulle pour Bordeaux.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 12—Temps clair, thermomètre 71 degrés. Le fleuve est stationnaire.

Memphis Tenn., 12.—Le fleuve baisse. Temps clair. Partis City of Alton et Future City pour la Nlle Orléans.

Cincinnati, 12—La rivière a 18 pieds 6 pouces et est stationnaire. Temps clair et frais. Parti, Golden Star pour la Nouvelle-Orléans.

Louisville, 12—Temps clair et agréable. La rivière baisse et il y a maintenant 9 pieds 9 pouces dans le canal.

Pittsburg, 12—La rivière a 8 pieds 10 pouces et monte. Temps clair et agréable.

Cairo, 12—Partis: Centennial pour la Nlle-Orléans. Le fleuve a 23 pieds 3 pouces et monte. Temps clair et frais.

Evansville, 12—La rivière baisse, avec 20 pieds et demi à l'étiage. Temps clair frais.

St-Louis, 12—Arrivé de la Nlle-Orléans Howard. Parti, Chouteau, pour la Nlle-Orléans. Le fleuve a monté de 8 pouces. Temps clair et chaud.

—A un bal de bienfaisance:

—Oh! mademoiselle, c'est la seconde fois que j'ai l'honneur de vous rencontrer aujourd'hui.

—Oh! donc, monsieur!

—C'est moi qui ai eu le plaisir de vous coiffer tantôt!

Un drame

—Hier, dans un salon où il y avait beaucoup de monde, on complimentait un journaliste au sujet de sa dernière conférence.

—Oui, lui dit un de ses amis, c'était très bien....mais je vous ai trouvé un peu long.

—C'est que ma tête n'avait pas compris tout d'abord, répondit froidement le journaliste.

—Comment, votre tête?

—Oui, mon ami. quand je fais une conférence, je choisis toujours, du regard, la tête la moins intelligente de l'assistance, et j'explique, j'explique, jusqu'à ce qu'elle ait donné signe de vie.

A ce moment, entre un député du centre gauche, dont nous tairons le nom, qui se précipite vers le journaliste:

—Vous avez été charmant, lui dit-il, oh! tout à fait charmant....Mais pourquoi donc me regardiez-vous toujours comme ça?

Tableau!

Un drame.—Deux victimes.—La petite ville de Joinville, ordinairement si paisible, vient d'être le théâtre d'un drame qui a produit une pénible impression.

Sur la rive gauche de la Marne se trouve une petite villa dans laquelle étaient venus s'installer, l'été dernier, un jeune homme de vingt-cinq ans, employé dans une grande administration publique, et sa maîtresse, âgée de vingt ans.

La femme, nommée Mathilde, est la fille de petits commerçants du quartier de Charonne; elle avait à peine seize ans lorsqu'elle fut demandée en mariage par un ouvrier mécanicien, qui gagnait alors largement sa vie. Trois mois s'étaient à peine écoulés, que déjà le jeune ménage était en désaccord; chaque jour c'étaient des scènes violentes, et plus d'une fois la jeune femme dut se réfugier chez ses parents, le visage ensanglanté et le corps meurtri. Enfin, lasse d'une existence peu fortunée, Mathilde disparut un matin, et ne revint plus au domicile conjugal. C'est en vain qu'on fit des recherches pour la retrouver. Le mari, d'ailleurs, ne paraissait guère se soucier du retour de sa femme, qui avait apporté en dot une vingtaine de mille francs, argent comptant; il s'en montra, au contraire, satisfait, car il put tout à son aise dissiper la petite fortune dont sa femme lui fit l'abandon en partant.

Mathilde s'était placée dans un magasin de modes, où elle a vécu, pendant trois ans, dans l'isolement le plus complet. L'année dernière, elle fit la connaissance d'un jeune homme, Victor X...., fils d'un ancien magistrat et occupant l'emploi de sous-chef de bureau dans une grande administration.

Victor, qui, indépendamment de son emploi, jouissait d'une dizaine de mille livres de rente, voulut sortir d'une position irrégulière, et offrit son nom à sa maîtresse. Elle dut lui avouer tout. C'est alors que, redoutant le scandale, les deux jeunes gens achetèrent une petite maison à Joinville, où ils se retirèrent.

Par quel hasard sa retraite fut-elle découverte par le mari, il y a une quinzaine de jours? C'est ce que nous ne saurions dire. Toujours est-il qu'un matin elle fut désagréablement surprise par l'arrivée, chez elle, de son époux.

"Je ne veux pas t'inquiéter, lui dit ce dernier, mais à une seule condition: c'est que tu me donneras de l'argent."

La pauvre femme s'exécuta; mais, à partir de ce moment, les visites du mari devinrent de plus en plus fréquentes, et ses exigences augmentèrent de plus en plus.

Enfin, il y a deux jours, une discussion violente eut lieu, et le mari déposa une plainte en adultère.

Hier matin, au moment où le commissaire de police se présentait pour constater le flagrant délit, une double détonation retentit dans la maison; on pénétra à la hâte dans la chambre à coucher, où l'on trouva les deux amants enlacés et baignés dans une mare de sang.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

Celebrated American

WORM SPECIFIC

OR

VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,

DR. C. McLANE'S VERMIFUGE will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine Dr. McLane's Vermifuge bears the signatures of C. McLane and Fleming Bros. on the wrapper.

—:o:—

DR. C. McLANE'S

LIVER PILLS

are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Each box has a red wax seal on the lid with the impression Dr. McLane's Liver Pills.

Each wrapper bears the signatures of C. McLane and Fleming Bros.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLane's Liver Pills, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 12 Avril, 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
12 avril	$1,375,238 14	$289,869 44
Même temps la semaine dernière	$1,221,738 56	$74,456 86
Total la semaine dernière	6,975,066 21	912,415 68
Total la semaine précédente	8,341,974 93	919,779 70

Nous sommes redevables à M. N. Maynard, directeur de l'Association du comptoir d'échange, du rapport suivant sur la situation quotidienne des banques associées, pour la semaine finissant vendredi matin, 10 avril 1879:

Ressources:	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales (moyenne)	$5,362,300 00
Autres items, comptant (moy.)	6,300 00
Change à vue sur N. Y. (moy.)	2,065,260 00
Change étranger (moyenne)	203,300 00
Dû par des banques et banquiers éloignés (moyenne)	255,600 00
Prêts et escomptes	8,644,800 00
Autres actifs comptant (moy.)	4,866,300 00
Total	$21,427,500 00
Passif:	
Circulation (moyenne)	1,730,322 00
Dépôts (moyenne sujette à chèque)	10,976,900 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés, sujet à traites (moy.)	659,000 00
Autres passifs à des banques et banquiers	771,000 00
Autres passifs comptant (moy.)	1,200 00
Total	$14,153,022 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Legal Tenders	$10,000	
Specie		200,000
Dépôts	270,000	

Le marché monétaire a été plat et facile aujourd'hui.

Nous continuons de coter le papier commercial de commerce de 6 à 7 pour cent par an, de banque de 8 à 9; second classe [illegible]. Prêts sur garanties collatérales [illegible].

[Bulletin financier, suite]

... pathèques de première classe de 8 à — et de seconde classe nominal.

Le change étranger a été coté encore de 483 1/2 à 484 1/2 pour connaissement et A1 clear sterling de à 487 pour banque et de à 487 1/2 pour taux de comptant de banque et de 5.21 7/8 à 5.21 1/4 pour les francs du commerce.

La seule vente de change étranger annoncée a été de £5000 connaissement sterling à 484 1/2.

Les banques et les banquiers ont continué à tirer des chèques sur New York à 1/8 pour cent de prime. Le papier de commerce à vue était toujours coté à 1/2.

Les actions n'ont montré aucun nouveau trait.

Par suite d'une bonne demande les Bons d'Etat que, les premiers formant à 1 pour cent plus haut que jeudi pour les offres, et à 1 1/4 pour les demandes, et les seconds formant à 1/2 pour cent plus haut pour les offres, et à 1/4 pour les demandes.

Le tableau suivant des offres et des demandes, indique le cours des Bons d'Etat et des Bons à primé à la Bourse de la Nlle-Orléans, aujourd'hui:

Bureaux.	Appels	Stats Consols offre.	deman.	Premium offre.	deman.
10 A. M.	1er	50 3/4	51 1/4	26 1/4	27
10 "	2nd	50 1/4	51	26 1/2	26 3/4
12	1er	50 3/4	50 7/8	26	26 3/4
12	2nd	50 1/4	50 1/2	26	26 3/4
2	1er	50	51	26	26 3/4
2	2nd	50 3/4	50 1/2	26 1/2	26 3/4

Il n'y a pas eu d'appel à 3 1/2 aujourd'hui.

Voici les dernières cotes des valeurs suivantes:

	Offert.	Demandé.
Petits Consolidés de l'Etat	47	50
Privilèges sur bons à prime	[illegible]	[illegible]
Bons de première hypothèque du Jackson R. R.	100	[illegible]
Scrip de la ville, 1875	30 1/2	[illegible]
do 1877	21 1/2	[illegible]
do 1878	21	[illegible]
Mandats d'Etat	92	[illegible]
Mandats de levée	78	[illegible]
Certificats de la Banque du Sud	20	30
Certificats du N.O. Savings Inst	28	[illegible]
E'que Mechanics & Traders		60
Certificats d'intérêt de janvier 1879	26 1/2	35

Ventes à la Bourse de la Nouvelle-Orléans.

Bureau à 10 A. M.

$5,000	Consolidés de l'Etat	50 3/4
10,000	do	50 3/4
5,000	do	50 1/2
5,000	do [s 30]	50
5,000	do [s 60]	50
5,000	do [s 60]	50
1,000	Bons à Prime	26 1/2
5,000	do	26 3/4
10,000	do	26 3/4
7,000	do	26 3/4
25,000	do	27
15,000	do	26 3/4
5,000	do	26 3/4
Privilèges sur $5,000	Bons à Prime	1/4 0/0
5,000	Consolidés de l'Etat [s 30]	50 1/4
11,000	do (Cressman)	51 1/4
Privilèges sur $15,000	Bons à Prime	1/4 0/0

Bureau à 2 P. M.

10 actions	de la Cie. de loterie de la Lne.$45	
20,000	Consolidés de l'Etat	50 3/4
15,000	Bons à Prime	26 3/4
36,000	do	26 3/4
44,000	do	26 3/4
Privilèges sur $20,000	Bons à Prime	1/4 0/0

Aucune vente n'a été rapportée au-dehors de la Bourse.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 12 avril 1879.

COTON.—Non compris 500 balles additionnelles hier, quand les affaires actuelles ont été de 1,100 balles, les ventes aujourd'hui se sont élevées à 2,100 balles, (faisant un total pour les deux jours de 3,200 balles, et pour la semaine finissant hier soir de 19,900) à des prix requérant une hausse de 1/8c dans nos cotes.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cote de l'Ex.
Inferior	8 @ 8 1/2	
Low ordinary	9 1/8 @ 9 1/4	9 1/8
Ordinary	9 7/8 @ 10 1/4	10
Strict ordinary	10 1/8 @ 10 1/4	
Good ordinary	10 1/8 @ 10 1/4	10 3/4
Strict good ordinary	10 1/4 @ 10 1/2	
Low middling	10 3/4 @ 10 3/4	10 3/4
Strict low middling	10 3/4 @ 10 7/8	
Middling	10 7/8 @ 11 1/8	11
Strict middling	11 1/8 @ 11 1/4	
Good middling	11 1/4 @ 11 1/2	11 1/4
Middling fair	11 3/4 @ 11 7/8	11 3/4

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 10 3/4, à Mobile à 10 7/8, à Savannah —; Charleston à 11; à Wilmington à 10 3/4, à Norfolk —, à Baltimore à 11 5/16, à New York —, à Boston 11 1/2, à Memphis 10 7/8, à Augusta 10 3/4, à Philadelphie à —; à Cincinnati 10 7/8 et à St-Louis 10 3/4.

L'Exchange rapporte: Ventes 2,350 balles. Le marché est fort. Les cotes ont haussé de 1/8c. sur tous les grades excepté le middling fair.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1878		4,096
Arrivé depuis le dernier état	1,103	
Précédemment	1,354,289	1,355,392
Total		1,359,478
Exporté aujourd'hui	5,821	
Exporté précéd.	1,204,836	1,210,657
Stock en main etc.		148,821
Stock [même temps l'année dernière		206,296

Les exportations d'aujourd'hui embrassent 2887 balles pour Liverpool, et 2934 pour Gênes.

Reçu depuis hier soir, 826 balles contre 474 samedi dernier et 799 l'année dernière.

TABAC.—Nous n'avons pas entendu mentionner de transactions aujourd'hui.

Nous continuons à coter comme suit: Medium lugs 2 @ 2 1/4, Low lugs 2 1/4, Medium 2 3/4 @ 3. Good et Fine 3 1/4 @ 3 1/2, Low leaf 3 3/4 @ 4 1/2, Medium 5 1/2 @ 6 1/2, Good et Fine 7 @ 8, Sélectionnés 9 @ 10.

Riz, riz, exporté, —. Stock en main d'après l'Exchange 1267 balles.

SUCRE.—Reçu ce matin 143 boucauts. Exportés 188 boucauts et 51 barils. La demande pour les qualités inférieures est bonne, les prix sont fermes.

Nous cotons: la livre

Inferior	3 @ 4 1/4
Common	4 @ 5
Good Common	4 1/4 @ 5
Fair to good fair	5 @ 5 3/4
Fully fair	5 1/2 @
Prime	5 3/4 @
Strictly prime	5 3/4 @ 5 7/8
Choice	5 7/8 @ 6
Seconds	6 @ 6 1/4
Yellow clarified	5 @ 6 1/4
Gray clarified	6 @ 7 1/4
Off Whites	6 3/4 @ 7 1/4
Choice white	7 1/4 @ 7 3/4

MELASSE.—Reçu ce matin 122 barils. Exportés 114. La demande est bonne et les prix sont calmes.

Nous cotons: le gallon

Inferior	18 @ 20
Fermenting	20 @ 28
Common	20 @ 23
Fair	22 @ 23
Centrifugal	25 @ 26
Prime	28 @ 30
Strictly Prime	27 @ 29
Cistern Bottoms	20 @ 32
Choix	34 @ 35

FARINE—Reçu ce matin 5473 barils. Le marché est calme avec un faible stock et les prix sont les mêmes que ceux d'hier.

Vendu 1100 barils dont 25 à $4.50, 50 à $4.60, 25 à $5.00, 100 à $5.50, 200 à arriver à $5.55, 25 à $5.60, 25 à $5.50, 150 et 100 à $5.75, 25 à $5.90, 25 à $6.50 à $6.12 1/2.

Nous cotons: le baril

Commune	$3.75
Superfine	4.00
Single extra	3.50
Double extra	3.50
Low treble extra	3.75
Good treble extra	4.25
Choix treble extra	4.50 @ 4.75
Choix extra	4.87 1/2 @ 5
Fancy	5.25 @ 5.50
	5.75 @ 6.12 1/2

VIANDES SALEES SECHES.—Les épaules sont toujours rares et en demande pour la consommation locale. Nous cotons pour la consommation locale les épaules loose à 3 80 @ 100 à 3 85 @ 100 la livre, packed à 3 7/8 @ 4, clear rib sides en lots à $5 1/4 c. clear sides à 5 1/2 à 5 1/2c. Au détail il faut payer 1/4c. de plus.

BŒUF—Le stock est bon et le marché est calme. Nous cotons Texas à $9 00, Western à $10 75 @ $12 00 le baril, et $6 75 le demi-baril. Fulton Market à $6 25 @ $7 25 le demi-baril.

JAMBONS Le stock du choix sugar-cured (canvassed) small size est faible et en demande pour Cuba à 9 1/2 @ 9 3/4c la livre, le medium average et le large size sont calmes et les prix sont fermes à 8c. Le uncanvassed vaut 8c la livre. Au détail il faut payer 1/4c de plus.

GRAISSE—L'approvisionnement est faible et la demande est modérée. Nous cotons, packers en tierçons, à 6 1/2c la livre, refined à 7; packers en barillets, à 7c, refined à 7 1/2 @ 7 3/4, en baquets à 7 3/4. Au détail, il faut payer 1/2c de plus.

BACON—Le stock des sides est en meilleure demande, mais les prix sont 1/8c plus faciles pour l'acheteur.

Nous cotons: épaules à 4 1/4c, la livre, clear rib sides à 5 1/4c, clear sides à 5 1/2c. Au détail il faut payer 1/4c de plus.

BREAKFAST BACON.—Le stock est assez abondant et la demande est modérée. Nous cotons canvassed et uncanvassed à 8c la livre.

PORC—Le stock est faible avec une petite demande pour la consommation immédiate, et nous cotons le vieux à $9.25 @ $9.37 1/2, le nouveau à $11. Au détail le vieux à $9.75, le nouveau à $11.50.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'Ouest $1.05 @ $1.10, Bourbon $1.65 à $2.50 le gallon.

MAIS—Reçu ce matin 2393 sacs. Le stock est abondant mais la demande est modérée. Vendu 3000 sacs, dont 250 et 1000 blanc à 45c le boisseau, 250 jaune en barlaps à 47c, et 500 choix jaune à 50.

MAIS EN GRENIER—Exporté hier 20,870 boisseaux.

Nous cotons pour les cargaisons sur la levée 40 @ 40 1/2c le boisseau.

BLE—Nous le cotons pour les cargaisons sur la levée à 53c le boisseau.

AVOINE—Reçu ce matin 551 sacs. L'approvisionnement est fort mais négligé. Vendu 950 sacs dont 500 à 34 1/2c le boisseau, 150 et 300 à 35c.

SON—Reçu ce matin 602 sacs. L'approvisionnement est suffisant mais la demande est limitée. Vendu 150 sacs à 80c les 100 livres.

FOIN—Le stock des qualités inférieures est fort mais le choix est rare. Pas de transactions aujourd'hui. Nous cotons, prime à $13 la tonne, choix à $15.

LAINE—Le marché est calme. Nous cotons: Burry à 8 @ 10c. la livre, la Louisiane clear 18 @ 20c, le clear Lake à 19 @ 21c. la livre.

MOUSSE—L'approvisionnement est insuffisant et la demande est active. Nous cotons: la mêlé à 2 @ 2 1/2c la livre; la grise mêlée à 2 @ 3 1/2, la noire à 3 1/2 à 4.

VOLAILLES—Nous cotons: les grosses volailles de l'Ouest à $3.50 @ $4 la douzaine, les poulets à $2 @ $2.50, les canards à $1 50 @ $2, les oies $4 @ $5, les dindes $14 à $16.

POMMES DE TERRE. — Nous cotons: les pommes de terre de l'Ouest Peach Blows à $2.75 @ $2 Jackson Whites à $2.50, Russetts à $2.25. Les pommes de terre de la Louisiane à $5 les oignons $2.50 à $3 le baril, les pommes $5.50 @ $4, les choux $6 à $8 les 100 têtes.

BEURRE—Nous cotons: New York Creamery, fine firkins 22 @ 23; Fancy Western Creamery 27 @ 29c; Prime Creamery 25 @ 26c. New York Dairy firkins fine 20c; Do. Good 18 @ 19c; Prime Creamery 25 @ 26c. Do Fair 16 @ 17c; Choix Western 16 @ 17c. Western Dairy tubs fine 16 @ 17c; Western do. reworked good 12 @ 14c; Western milled 7 @ 9. Western inferior 5c; Western roll, strictly choix jaune en baquets, dry packed 15 @ 17c; de packed frâche 13 @ 16c. par livre.

CAFE—La demande est bonne et les prix sont fermes. Nous cotons; ordinaire 11 1/2 @ 11 3/4 (or) fair 13 1/2 @ 13 3/4c, good 14 1/4 à 14 3/4c, prime 15 @ 15 1/4c par livre. Lots au job; ordinaire 11 1/4 @ 11 3/4c (or) fair 14 @ 14 1/4c, good 15 @ 15 1/4, prime 15 1/2 @ 16c la livre.

RIZ—Reçu ce matin 155 barils. L'approvisionnement est suffisant mais le marché est calme. Nous cotons: Choix No. 9 3/4 à 4c. Commun 3 1/4 @ 3 1/2c; Ordinary 3 @ 3 1/2c, Fair 3 3/4 @ 3 7/8c, Good do, Prime 4 @ 4 1/4c, Choice 4 1/2c la livre.

SEL—Nous cotons: Pour les cargaisons le sac à 70 à 72 1/2c, coarse 90 à 95, fine $1.40 à $1.45 le sac. Livré au débarcadère de bateau ou dépôt de chemin de fer, il faut ajouter le charroi. Turks Islands 85 @ 90 le sac, en pochée 1 à 37 selon la grosseur.

PEAUX—Nous cotons: Peaux vertes de la campagne de mauvais état à 4 1/2c la livre, en bon état à 5 1/2, dry salted 8 @ 9, dry flint 9 @ 11.

Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer sides au-dessus de 95 livres 6 1/4c, de 70 à 84 livres, à 6 1/4 @ 7c, au-dessous de 70 livres 5 à 5 1/2c, peaux de vaches comme elles viennent 5 1/2c, kips 25 à 30 livres 6 1/2c, 20 à 24 livres 7c, peaux de veaux 50 à 75c chacune, dire d'abattoirs, jaune, prime, 20 à 21c la livre, corned do. pièce, suif 5 1/2 @ 6.

[Marchés, suite]

DOUVES EN BOIS.—La ... pipe ... $165 à $175, extra pipe ... light pipe 56 à 60 ... $110 extra ... boucauts ... $90 à $105. Les douves No 1 ... $115 ... $130, pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.

CHARBON.—La demande est modérée. Nous cotons le Pittsburg en gros à 28 @ 30c le baril. Au détail à 50c le baril. Aux bateaux à 45c la boite et $5 le boucaut. Aux steamships $4 la tonne de 2000 livres.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	651	669	166
Veaux	522	666	31
Cochons	31	630	105
Moutons	1271	515	1369
Vaches à lait	11	26	5

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs de l'Ouest, choix, par 100 livres poids net		4 94 1/2
do 1re qualité		4 @ 3 1/2
do 2e do		— @ —
do 3e do		— @ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ —	— @ —
do 1re qualité		$20 @ $25
do 2e do		$15 @ $25
do 3e do		$10 @ $12
Cochons, 1re qualité, par livre, brute		4 94 1/2
do 2e do		3 @ 3 1/2
do 3e do		— @ —
Moutons, 1re qual., par tête	$ 4 00 @	4 50
do 2e do	$ 3 00 @	3 50
do 3e do	$ 2 00 @	—
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$ 65 00 @	75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00 @	50 00
Veaux de 1re qualité par tête	$ —	—
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 8 00 @	9 00
Yearlings d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00 @	11 00
d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00 @	9 00

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 13 AVRIL 1879.

Bas du Fleuve....ALVIN, à 11 A. M.
Haut du Fleuve....WHISPER à 5 P. M.
Haut du Fleuve....EVA, à 10 A. M.
Bayou Sara....EDW. J. GAY à 5 P. M.
Bayou Lafourche..HY. TETE à 5 P. M.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 12 AVRIL 1879

EXPEDIES EN DOUANE.

Barque (ital) Guiseppina E Vincenzo, Stalsiola, Havane.
Goelette Sarah E Douglass, Bethel, Nassau.
Goelette John F Popp, Rahman, Mobile.
Goelette Jovem Gabriel, Bodes, Laguna & Campêche.
Navire (ang) Scioto, Mitchell, Gênes.
Steamship Lucy P Miller, Galt, Key West.
Barque (autr) Lincoln, Gerolimich, Gênes.
Barque (autr) Roma, Gerolimich, Liverpool.

ARRIVES.

Steamship (fran) Ganges, Baker, St-Thomas.
Steamship Knickerbocker, Kemble, New York.
Steamship Lone Star, Clapp, New York.
Barque (autr) Maudina J. Balch, Alexandrie, Egypte.

Au Nouveau Bassin:
Steamship Austin, Fletcher, Pensacola.

BATEAUX A VAPEUR.

Emma Irvine, Sharp, du bas du fleuve.
John W Cannon, Lebanc, du Bayou Sara.
Bella, Bergeron, du haut du fleuve.
City of Greenville, Shields, de St. Louis.

(A la station de la Quarantaine)
Navire (esp) Joaquin Serra, Ysern, Havane.

EXPORTATIONS.

HAVANE—par barque Guiseppina E Vincenzo—44,587 pieds bois, 3000 sacs maïs, 1000 barils fer-blanc, 150 barils résine.

NASSAU—par goelette Sarah E Douglass—55 barils farine, 21,597 pieds bois, 3500 bardeaux, 50 sacs maïs, 4 boucauts viande, 2 caisses viande, 1 tierçon jambons, 5 barils porc, 5 demi barils.

MOBILE—par goelette John F Popp—67 boucauts sucre, 75 barils mélasse, 10 demi barils mélasse, 92 colis m'dises diverses.

LAGUNA & CAMPECHE—par goelette Jovem Gabriel—1156 sacs maïs, 7000 pieds bois, 120 kegs poudre, 180 colis m'dises diverses.

GENES—par navire Scioto—1500 barils huile, 2388 balles coton, 392 tierçons saif, 5400 merrains.

KEY WEST—par steamship Lucy P Miller—3000 sacs maïs, 250 barils farine, 105 demi barils farine, 70 barils steck sav-on, 34 tierçons jambons, 150 colis m'dises diverses.

GENES—par barque Lincoln—546 balles coton, 4243 barils huile, 4800 merrains.

LIVERPOOL—par barque Roma—2887 balles coton, 2016 sacs tourteaux, 8000 merrains, 114 pièces bois.

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Knickerbocker—Marchandises assorties.

NEW YORK—par steamship Lone Star—Marchandises assorties.

ILE RUATAN—par goelette Joe P Macheca—1850 régimes bananes, 4000 figues bananes, 5000 cocos, 175 ananas, 2 barils citrons.

UTILLA—par goelette W M Thomason—1900 cocos, 1500 régimes bananes, 10,000 figues bananes, 1500 oranges, 3 barils citrons, 3 barils mangos.

Arrivages de Produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine—36 barils riz.

BAYOU SARA—par steamer J W Cannon—61 balles coton, 12 boucts sucre, 6 barils sucre, 6 barils mélasse, 31 sacs riz brut.

HAUT DU FLEUVE—par steamer Bella—100 sacs riz brut.

ST LOUIS—par steamer City of Greenville—25 balles coton et fret assorti.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY — 2 balles coton, 31 boucts sucre, 17 barils sucre, 118 barils mélasse.

NEW ORLEANS & MOBILE RAILROAD—277 balles coton, 396 sacs graines coton.

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS, R. R.—202 balles coton.

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Lone Star, Clapp	parti 5 avril
Steamship Knickerbocker, Kemble	parti 5 avril
Goelette L T Mulford, Shaw	partie 31 mars
Goelette Wm S Stedman, Chamberlain	expéd 5 avril

BATH, (ME)

Navire Scotia, Salmon	en charg't 6 avril

PERTH AMBOY

Goelette Anna E Krans, Purves, en chargem't	23 mars

PHILADELPHIE

Steam tug Ella Andrews, Adams, expéd	22 mars

LIVERPOOL.

Steamship St. Louis, Reid	parti 3 avril
Barque Wallo, Sorensen	partie 5 mars
Navire Forest Belle, Scott	parti 1 mars
Navire Queen of the East, Dunham	parti 27 fev
Barque A E Bottsford, Atkinson	partie 6 mars
Barque Inverock, Gotsen	partie 24 jan

DUBLIN.

Barque Trepis, Kenner	partie 28 déc

LONDRES.

Navire Bombay, Peterson	parti 8 mars

ROTTERDAM

Goelette Jne Sister, Hawkins	partie 14 mars

LUSSIRE

Barque Pied, Tarrabochia	expédiée 6 fév

HAVRE.

Steamship Nurnberg, Undeutsch	parti 29 mars
Barque Velox, Olsen	partie 14 avril
Navire Northampton, Murphy	parti 28 mars
Barque D Loante, Farina	partie 7 mars
Barque Rebus, Pedersen	partie 8 mars
Navire Annie Goodey, Bent	parti 13 fév
Nvire Crescent City, Delano	parti 22 fév

HONFLEUR

Barque Kalliste, Kissel	partie 6 jan

BORDEAUX.

Barque Dagmar, Johannessen	partie 22 fév
Barque Comtesse Duchatel, Dupont	partie 26 fév

MARSEILLE.

Barque Michele Galatola, Furnara, en chargem't	5 mars
Steamship Martinique, Rocasbaux	parti 14 mars
Barque Virgine-de-Guardia, Scotto	partie 5 fév
Barque Arcangelo Padre, Scala	partie 25 mars

ROUEN.

Barque Kate, Anderson	partie 5 fév

BREME

Steamship Nurnberg, Vadentsch	parti 26 mars
Navire Magdalena, Meyer	parti 10 mars
Barque Smith, Nobbe	partie 19 déc

NAPLES.

Barque Ariadne, Bissanna	partie 20 déc

LISBONNE.

Barque Nuevo Mundo, Maresca	partie 5 fév

TRIESTE.

Barque Jason, Anderson	partie 2 jan
Barque Fermesa, Gladulich	partie 11 déc

ALEXANDRIE.

Barque Charlotte, Johansen	parti 27 nov

BARCELONE

Barque Aurora, Anderson	partie 14 fév
Barque Juno, Linde	parti 24 fév

MALAGA

Barque Yetawa, Sorensen	expédiée 14 fév

ALMERIA

Navire Fylgie, Jensen	parti 2 mars
Navire Lorely, Marcussen	parti 2 mars

PALERME

Brick Cinque Sorelle, Lena	parti 12 fév

GIBRALTAR

Brick Sorelli, Siela	expédié 15 mars
Barque Sannanger, Tomsen	partie 20 jan

RIO DE JANEIRO

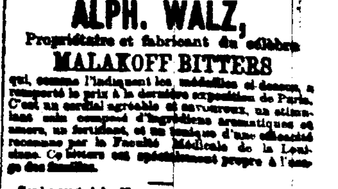
Barque Meerhill, Brown	en charg't 9 mars
Schoon'r Anna, Miller	partie 24 déc
Brick Nuevo S Michele, Michele	parti 3 jan

ST. THOMAS.

Barque Temple Bar, Vaughan	partie 2 avril

MEDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



ALPH. WALZ,

Propriétaire et fabricant du célèbre

MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant composé d'ingrédients aromatiques et amers, un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitters est spécialement propre à l'usage des familles.

Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison Goff & Cie, pour la vente de la délicieuse bière

AURORA LAGER BEER,

en bouteilles et en barils.

No. 26 rue Conti, entre Decatur et Chartres.